

*Traduction libre et abrégée des LECONS de CHIMIE, données par le Chevalier HUMPHREY DAVY à la Société d'Agriculture de Londres; dédiée aux Sociétés d'Agriculture du Bas-Canada; par A. G. DOUGLAS, Capitaine à demi-paie. Pp. 123, 8vo.*

Si l'ouvrage ci-dessus était aussi connu et aussi répandu dans le pays qu'il nous semble mériter de l'être, nous n'en parlerions pas présentement, vu qu'il y a déjà cinq ou six ans qu'il a vu le jour: mais comme nous sommes persuadés que la plupart de nos lecteurs ne l'ont pas vu encore, il nous semble qu'il vaut mieux en parler tard que de n'en pas parler du tout, ou du moins qu'on ne trouvera pas mauvais que nous en fassions ici mention aussi brièvement que possible.

Le Capitaine DOUGLAS, devenu depuis plusieurs années notre concitoyen, est un de ces hommes en petit nombre qui aux travaux de Mars ajoutent le soin de cultiver les Muses; qui, après avoir défendu la patrie l'épée à la main, savent prendre la plume et s'en servir habilement pour amuser ou instruire leurs compatriotes. Ce militaire devenu citoyen a d'autant mieux mérité du Bas-Canada, en lui donnant l'ouvrage dont on vient de lire le titre, qu'il ne pouvait guères espérer d'être dédommagé pécuniairement des peines qu'il lui a dû coûter, ou même qu'il avait renoncé d'avance à tout dédommagement de cette sorte. Qu'on nous permette de répéter ici ce qui a été dit ailleurs, " qu'on doit à l'auteur de dire que son ouvrage est un présent digne de la reconnaissance des agriculteurs et de la jeunesse studieuse à qui il est principalement destiné." On doit dire aussi à la louange des Sociétés d'Agriculture de Québec et des Trois-Rivières, qu' aussitôt après l'annonce de l'impression et de la mise en vente de l'ouvrage, elles se sont empressées d'en acheter, la première, cinquante exemplaires, et la seconde, vingt-cinq.

On doit voir par le titre énoncé ci-dessus, que l'ouvrage traite de Chimie et d'Agriculture: peut-être même aurait-on pu l'intituler, " La Chimie appliquée à l'Agriculture." Le traducteur et abrégiateur a dû rencontrer et s'efforcer d'applanir des difficultés que l'auteur original n'éprouvait pas à Londres, parcequ'il s'adressait à une société presque entièrement composée de savans: il lui a fallu, comme il le dit lui-même dans sa dédicace, conserver tous les principes scientifiques, pour ne pas dégrader l'excellent ouvrage du Chevalier DAVY, et les présenter cependant de manière à être entendu du plus grand nombre des lecteurs. Ces difficultés, il les a surmontées, suivant nous, du moins suffisamment pour satisfaire les lecteurs raisonnables; car si quelques parties de l'ouvrage leur paraissent un peu abstraites, le reste les dédommagera amplement de leurs peines, comme il le dit dans une des notes dont il a enrichi sa traduction libre et abrégée.